

Barrières interculturelles : stéréotypes, préjugés, ethnocentrisme

1. Comment peut-on définir les stéréotypes ?

Le stéréotype est défini comme une idée préconçue. Il est le reflet des idées, des croyances qu'un groupe social entretient vis-à-vis d'un autre groupe social. Il s'agit d'une représentation figée attribuée à un groupe social ou à ses membres. Cette représentation repose sur une généralisation simplificatrice, qui ne tient pas compte des différends individuels. Il est ainsi supposé que tous les membres du groupe social objet du stéréotype, ont des caractéristiques propres et adoptent un type de comportement déterminé.

2. Alors, comment les stéréotypes sont-ils construits ?

Les stéréotypes sont directement liés au fonctionnement du cerveau humain.

Pour traiter les nombreuses infos qui lui parviennent, le cerveau a besoin de repères pour pouvoir classer les éléments de son environnement dans des catégories.

La catégorisation est ainsi un mécanisme élémentaire et inévitable de la perception humaine, et cette catégorisation s'applique aussi aux autres êtres humains.

Pensez aussi aux différentes catégories que vous mobilisez, inconsciemment, pour appréhender les autres : jeunes, vieux, hommes, femmes, profs ou étudiants etc..

C'est à partir de ce processus inévitable, inconscient et involontaire que vont se construire les stéréotypes.

En même temps que nous catégorisons les autres, nous leur attribuons des caractéristiques simples, et nous supposons implicitement que tous ceux qui entrent dans la même catégorie présentent ces caractéristiques.

3. Quelle différence entre stéréotypes et préjugés ?

Comme nous l'avons déjà souligné, les stéréotypes ignorent les particularités individuelles. Ils donnent une même image de tous les membres d'un groupe. Le plus souvent, les stéréotypes ne s'appuient pas sur des observations objectives mais plutôt sur une vision très subjective de l'autre. Il s'agit d'une croyance infondée, et c'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles les stéréotypes peuvent poser problème.

Les stéréotypes peuvent empêcher de réellement découvrir l'autre, surtout, parce qu'ils sont à la base de ce que l'on appelle les préjugés.

Le mot **préjugé** signifie littéralement juger avant, pré – juger...

Avoir des préjugés c'est formuler un jugement sur une personne sans réellement la connaître, simplement du fait de ses caractéristiques, comme son âge, son genre, sa nationalité, sa religion, sa couleur, ou même encore sa classe sociale.

4. Maintenant, peut-on catégoriser les stéréotypes ?

Il existe plusieurs catégories de stéréotypes, certains stéréotypes peuvent paraître positifs, comme par exemple lorsque l'on dit que les québécois sont chaleureux et hospitaliers. D'autres sont au caractère négatif, par ex. lorsque nous considérons que les américains sont des gens peu cultivés et très centrés sur eux-mêmes.

Le stéréotype culturel national est l'un des stéréotypes les plus fréquents.

A travers ce stéréotype, c'est la culture de l'autre qui est supposée être décrite.

Mais en fait, notre vision de l'autre est toujours subjective, elle est influencée par notre propre culture, c'est-à-dire, l'ethnocentrisme.

5. Que signifie le terme ethnocentrisme ?

L'ethnocentrisme est un concept élaboré par l'anthropologie avec lequel une personne ou un groupe social interprète la réalité selon une cosmovision qui est toujours la sienne. L'ethnocentrisme correspond à une attitude consistant à croire ou à juger et qualifier que sa propre ethnie, coutumes, croyances, langage ou encore religion... ou sa culture comme étant supérieure à celles des autres groupes.

L'ethnocentrisme empêche également l'apprentissage (je ne peux pas apprendre depuis quelque chose que je considère inférieur ou moins important de ce que j'ai).

Lévi-Strauss, en tant qu'anthropologue part d'un constat d'attitude à chaque fois qu'il y a rencontre avec la différence culturelle. Lors d'un voyage, ou lorsqu'un étranger arrive par exemple, on a tendance à rejeter ce qui n'appartient pas à sa propre culture. Ainsi des actions d'ordre moral (comme les questions de polygamie), religieux (comme certains sacrifices), social (comme la manière de se saluer), ou esthétique (comme la décoration de son corps) sont facilement critiquées dès qu'elles ne nous ressemblent plus.

Des réflexes ethnocentriques sont parfois repérés au cinéma, comme par exemple, « My Big Fat Greek Wedding » dans lequel on évoque des chocs culturels avec de l'humour dans lequel une famille croit que seul le mode de vie grec est acceptable, ou aussi avec le film « The Godfather » où les opinions discriminatoires sur les afro-américains sont ouvertement évoqués.